Cet ouvrage étudie l'acclimatation sur une période longue de 200 ans, entre les années 1670 et 1870. Cet objet d'étude offre la possibilité de questionner l'environnement bourbonnais/réunionnais et les choix agricoles envisagés pour cette colonie, tout en analysant l'émergence de nouveaux savoirs scientifiques. À la croisée entre plusieurs historiographies, histoire environnementale, histoire coloniale et histoire des sciences, l'acclimatation permet de renouveler le récit de l'histoire de l'île de La Réunion en y incluant les acteurs non-humains (animaux et végétaux). Sans se focaliser sur la seule acclimatation des arbres à épices, traditionnellement traitée à partir de logiques impériales, nous proposons de centrer nos recherches sur l'environnement réunionnais en insistant sur certaines modifications environnementales majeures en abordant leurs enjeux et leurs effets locaux. Dans son étude de la période coloniale, notre approche se refuse d'écrire une histoire téléologique de la mise en valeur des terres qui se résumerait au développement, progressif et linéaire, d'une économie de plantation destinée aux produits d'exportation (système de l'exclusif). Elle insiste au contraire sur les nombreuses contingences qui réorientent le modèle agricole au fil du temps et notamment sur la question de la sécurité alimentaire de la colonie. L'acclimatation est un objet d'étude qui permet d'appréhender la colonisation, l'agriculture et l'environnement, mais il s'agit aussi d'une science, héritière du XVIII^e siècle, qui touche à de nombreuses sphères du savoir, telles que l'histoire naturelle (la botanique, la minéralogie, la zoologie) ou encore la médecine et la santé (avec l'essor de l'hygiénisme). Et tout au long du XIX^e siècle, malgré le développement de la chimie agronomique et de la micro-biologie, la science de l'acclimatement, véritable science coloniale, continue d'influencer de nombreux champs du savoir scientifique.

Marc Tomas est docteur en Histoire, chercheur associé au sein de l'Unité de Recherches Océan Indien : Espaces et Sociétés (OIES EA 4518) et chargé de cours à l'Université de La Réunion. Ses travaux de recherche portent sur l'histoire environnementale des Mascareignes et questionnent les représentations de la nature, la place des acteurs nonhumains durant la colonisation, tout en s'intéressant aux controverses scientifiques en lien avec leur environnement local. Ses recherches actuelles se tournent vers la pharmacopée réunionnaise et l'histoire des corps dans une perspective de renouvellement des approches autour de l'esclavage et du marronnage.



Prix: 16 euros

Une histoire environnementale de l'acclimatation à La Réunion, de la décennie 1670 à la décennie 1870



Marc Tomas



